|  |
| --- |
| **Discours de remise des insignes de Chevalier de la Légion d’Honneur à Mme Catherine LADOUSSE***12 septembre 2017* |

Mesdames, Messieurs,

Chère Catherine,

Vous êtes émue, j'imagine. Je vous rassure, moi aussi. **Émue de vous remettre aujourd'hui la plus haute distinction française, émue d'évoquer un parcours de vie qui a conduit le Président de la République, François Hollande, à vous distinguer parmi les citoyens et les citoyennes les plus méritants**, émue de vous retrouver ce soir avec tous vos proches, votre famille et vos amies, qui sont un peu et grâce à vous devenues les miennes.

**Parler de vous, Catherine, c'est voyager.** Je vous imagine, petite fille et adolescente marseillaise, les yeux tournés au delà de la Méditerranée, regardant les côtes de l'Afrique et vous disant  « Un jour, j'irai là-bas. ». Et vous l'avez fait.

Après des études de philo à Aix, et c'est sans doute cette formation qui vous imposera de **toujours trouver du sens à ce que vous faites**, après la fac d'Aix, vous partez pour le Zaïre, aujourd'hui la RDC, avec votre premier mari. Vous enseignez à l'Université et là, vous découvrez les femmes africaines ; c'est par elles, c'est dans les pays où la condition des femmes est encore plus difficile que dans d'autres,  que se forge votre conscience féministe et que **vous identifiez combien la solidarité entre les femmes est un atout face aux injustices et aux discriminations qui leur sont infligées**.

De retour en France, en 1977, vous intégrez  l'Association des Universités de Langue Française. Votre recrutement a bien failli ne pas se faire. Et il s'en est fallu de peu que votre destin soit tout autre. Lors des entretiens d'embauche, un des responsables de l'association avait émis un avis défavorable. Motif : «  Elle est très jolie, on va avoir des ennuis avec elle. ». Heureusement pour lui, pour vous et pour nous tous, son avis n'a pas été suivi. Pourquoi ai-je dit « Heureusement pour lui » ? Parce que celui qui avait émis cette prophétie n'était autre qu’André Ladousse, qui est votre époux depuis plus de 30 ans.

Après 3 ans consacrés à l'Association des Universités de Langue Française, 3 ans à découvrir le monde des universités francophones, toujours avec un œil attentif au statut des femmes dans les pays que vous visitez, vous prenez la responsabilité de la communication du réseau des caisses régionales du Crédit agricole.  A partir de 1984, on vous retrouve au Caire, toujours en mission pour pour le Crédit Agricole. Quel hasard, c'est là qu'André Ladousse a été nommé conseiller culturel et c'est au cours de cette même année 1984 que vous vous mariez. J'imagine qu'il y a deux façons d'être l'épouse d'un conseiller d'ambassade. L'une qui consiste  à jouer au bridge et échanger des bons plans avec les autres expatriées et l'autre, nourrie par votre immense curiosité et un insatiable appétit des rencontres qui va vous amener à développer une **véritable diplomatie des droits des femmes** dans les pays où vous vous installer. **En Égypte, comme quelques années plus tard au Mexique, vous allez créer des réseaux de femmes, ce que vous ne cesserez jamais de faire ensuite.** Au Caire, vous repérez, les femmes progressistes, les féministes, les intellectuelles et vous forgez des liens avec elle pour les soutenir, les faire connaître et reconnaître.

Dans la plus pure tradition française, au Mexique, vous tenez ce qu'au XVIIème et au XVIIIème siècle on aurait appelé un salon littéraire, vous organisez des expositions, des lectures, des conférences, vous mettez en lien des artistes et des auteurs mexicains et français, et **toujours vous veillez à mettre les femmes créatrices à l'honneur, vous les rendez visibles**. Vous œuvrez à la fois pour le rayonnement des femmes et pour celui de la France. **En nommant André au Mexique, ce n'est pas un mais deux conseillers culturels que le Quai a nommé à notre ambassade.** Vous faites de votre foyer un lieu de rencontres, de réseau déjà et encore, c'est la maison de la générosité, de votre générosité, chère Catherine. Vous rayonnez tellement que la maison Cartier vous propose de venir travailler avec eux… Cartier… quand même... vous n'avez pas hésité un tout petit peu ?

En 1991, vous rentrez en France, et comme vous avez foi dans les lois de la République vous n'imaginez pas ne pas réintégrer votre poste à la fin de votre congé parental. Congé parental… oui, car en effet, en pendant que vous souteniez les associations de femmes, vous avez donné naissance à vos 3 filles, Julie, Sophie et Caroline.

**En France, retour au réel. Certes, les droits des femmes y sont infiniment mieux protégés que dans les pays dont vous revenez, mais les illusions s'évanouissent vite**: votre employeur, au lieu de vous proposer un poste vous demande, pourquoi diantre, avec un mari fonctionnaire, vous avez besoin de travailler !

Là, votre carrière professionnelle va se dessiner et vous serez successivement directrice de la communication au sein du groupe American Express, puis IBM et maintenant Lenovo.

C'est dans le monde de l'industrie que vous allez mener votre vie professionnelle. Les études de philo ne vous y avaient pas particulièrement préparé ; mais en découvrant votre histoire personnelle, je n'ai pas pu m’empêcher de noter que le monde des ingénieurs, c'est aussi la permanence de votre vie. Avoir travaillé avec des ingénieurs vous inscrit dans l'histoire familiale, les ingénieurs sont présents à chaque génération. Votre papa était ingénieur d'EDF et votre fille Sophie est ingénieure. Le monde des ingénieurs ne vous pas inconnu.

Vous changez d'univers professionnel mais vous Catherine, vous ne changez pas. **Votre ouverture au monde est un atout dans un groupe étranger.** Vous qui vous êtes toujours passionnée pour les autre cultures, vous découvrez avec la même curiosité et la même finesse de contact une entreprise chinoise.

**Vous ne changez pas non plus dans ce qui est désormais un engagement de vie, que vous exercez en tout temps et en tout lieu : la cause des femmes.** J'aime bien cette expression, «  la cause des femmes ». On ne l'emploie plus et on a tort. **Prendre le parti de la cause des femmes englobe tout : l’égalité, les droits et le plaidoyer. Prendre fait et cause pour les femmes, c'est ne s’accommoder ni de leur absence des lieux de pouvoir, ni des salaires minorés, ni des violences, ni du sexisme.** C'est partir d'un *a priori* : nous ne pourrons nous satisfaire de petits ajustements sectoriels, **la cause des femmes doit être portée partout et d'abord par elles**. A chacune là où elle est de prendre sa part. Et vous l'illustrez à merveille. **Quels que soient les endroits où la vie vous mène, vous vous intéressez aux femmes, à ce qu'elles font et à ce qu'elles pourraient davantage faire encore.**

**Créer du lien entre les femmes, les inciter à être solidaire, les extraire de l'invisibilité pour qu'elles soient plus nombreuses et plus reconnues, voilà ce que vous allez continuer de faire en créant en 2001 le Cercle Inter'elles**, un réseau, j'ai envie de dire le réseau, des réseaux d'entreprises pour la mixité des secteurs scientifiques et technologiques. **Vous partîtes quatre et par un prompt renfort vous vous vîtes 10 000,** puisqu'aujourd'hui ce sont 10 000 personnes qui sont actives dans les réseaux des membres du cercle.

Chaque 8 mars, vous réunissez 600 participant.e.s pour votre colloque, qui travaillent sur les obstacles et les outils de l'égalité des femmes et des hommes dans des entreprises où la féminisation avoisine seulement les 30 %. Votre travail d'expertise est indispensable. Car nous savons bien que dans le secteur industriel et technologique, il ne suffit pas de convoquer les DRH et de menacer les entreprises de les dénoncer pour que les choses avancent. **C'est dès la crèche qu'il faut lutter contre les stéréotypes, dès l’école qu'il faut donner aux filles confiance en elles, dès le collège qu'il faut leur proposer des rôles modèles de femmes scientifiques et dès le lycée qu'il faut les pousser davantage vers les écoles d'ingénieur.e.s.** Et nous savons aussi qu'il faut un volontarisme et une détermination sans faille des équipes dirigeantes pour que les femmes investissent tous les métiers, à tous les étages de l'entreprise. Pour stimuler cette détermination, les lois sont indispensables et les sanctions toujours efficaces.

**Le colloque annuel du Cercle, c'est là que nous nous sommes rencontrées la première fois.** Je venais juste d’être promue et de me voir confier les droits des femmes. Je n’étais pas totalement à l'aise, les entreprises industrielles étaient encore mal connues pour moi. Bref, j’étais dans mes petits souliers quand je me suis rendue au colloque du Cercle. Merci, chère Catherine, de m'avoir très rapidement mise à l'aise, de m'avoir accueillie avec votre gentillesse et votre bienveillance. **Ensuite et pendant tout le temps où j'ai été ministre des droits des femmes, nous ne nous sommes quasiment plus quittées.** Lorsque, avec toute mon équipe, et merci Catherine de les avoir invitées ce soir, j'ai conçu la campagne « Sexisme Pas Notre Genre ! », avec son comité de suivi et de pilotage, vous avez immédiatement compris de quoi il s'agissait et votre investissement a été précieux. **Sans vous, sans vos réseaux, sans les femmes que vous entraînez avec vous, et qui sont nombreuses ici ce soir, la campagne n'aurait  eu ni le même succès ni la même résonance.**

Évoquer, à l'occasion d'une remise de Légion d'honneur, le parcours qui a conduit le récipiendaire jusqu'à cette cérémonie est toujours et forcément partiel. Certes, ce n'est pas au titre de votre fonction de mère et de grand mère que vous êtes ici ce soir, il reviendra à votre famille de décider si elle vous décore pour ces deux rôles, mais aucun parcours militant ou professionnel ne se fait sans le soutien des siens et je sais que votre énergie, votre équilibre, proviennent aussi de l'amour que vous donnez et que vous donnent votre maman, votre époux André, les 4 enfants et les 3 petits enfants sur lesquels vous veillez tous deux.

**Souvent, on croit que la Légion d'honneur vient honorer un parcours, un passé. J'ai pour ma part la conviction qu'une telle reconnaissance est aussi une grande exigence pour l'avenir.** Ce n'est pas une breloque, c'est une distinction qui nous oblige pour toute la vie.

Je sais, chère Catherine, que vous saurez vous en montrer digne et que toujours les féministes, à travers vous,  seront fières de leur histoire et de leur engagement. **Vous voilà maintenant un de ces fameux rôles modèles !**

**Madame Catherine Ladousse, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de la Légion d'honneur.**